



DISCOURS DU 11 NOVEMBRE 2025

Parc des ateliers, devant la plaque SNCF commémorative des Agents des Ateliers d'Arles victimes des deux guerres.

ACCUEIL DES PARTICIPANTS

Mesdames et Messieurs cheminots retraités, Monsieur le Maire, chers amis et camarades :
bienvenue à cette cérémonie.

René BIOT, secrétaire de la section des cheminots retraités CGT d'Arles, empêché, a demandé à l'Union Locale CGT d'Arles, de prendre la parole et d'animer cette cérémonie. Cérémonie devant notre plaque qui retrouve enfin son berceau d'origine, dans les anciens Ateliers SNCF d'Arles, aujourd'hui baptisés « Parc des Ateliers ».

DÉPÔT DES GERBES

Nous allons procéder au dépôt des gerbes :

- pour la section des cheminots retraités d'Arles
- pour l'Union Locale CGT d'Arles
- pour la Ville

La section des cheminots retraités CGT d'Arles, et l'Union Locale CGT d'Arles, honorent aujourd'hui, devant son monument, la mémoire de leurs camarades et amis, cheminots des ateliers SNCF d'Arles, tombés au champ d'honneur, lors de la première guerre mondiale de 1914/1918 :

BARBIER Louis	DUMAS Marius	ROLLAND Albert
BERNARDI Léopold	GREGOIRE Isidore	ROUGIER Jean
BESSUCO Charles	JUILLIARD Jean	SIAS Léonce
BLANC Antoine	MANSON Marius	TERRIER Eugène
CARTIER Louis	MOULINAS Joseph	VALDERON Elie
CAUSSIGNAC André	PELLET Louis	VALETTE Paul
CHAIX Hyppolite	PINAUD Adrien	VERAN Joigny
CODACIONI Jean	RAMBERT Etienne	VIDAL Ludovic
CROUZET Ernest	RICHAUD Alexandre	

SONNERIE AUX MORTS – MINUTE DE SILENCE – HYMNE NATIONAL

Mesdames et Messieurs, chers amis et camarades,

Le 11 novembre 1918, la première guerre mondiale cessait, avec la signature d'un armistice. La guerre de 1914/1918 opposa les puissances de la Triple Entente, composée de la France, la Grande Bretagne et la Russie, à celles de la Triple Alliance, composée du Reich Allemand et de l'Autriche-Hongrie.

Ce conflit, voulu par les pays industriels d'Europe qui souhaitaient se partager le monde, fit :

- dans les 70 pays qui y participèrent, 20 millions de morts, et 30 millions de blessés ;
- en Europe, 9 millions de morts ;
- en France, 1 400 000 morts, 740 000 invalides, 3 millions de blessés, et des centaines de milliers de veuves et d'orphelins.

Tout au long de ces combats, les soldats des deux camps montreront leur désespoir, leur refus de cette guerre.

Au printemps 1917, un an et demi avant la fin des combats, la coupe est pleine, et elle déborde.

Dans les plaines de l'Artois, on finit par compter un mort au m².

A Verdun, le déluge de fer et de feu se solde par le massacre de 500 000 soldats français et allemands.

En avril 1917, au Chemin des Dames, l'offensive du général Nivelles, qui devait être foudroyante et décisive, se termina par un désastre, avec du côté français, 140 000 hommes hors de combat, tués, blessés ou prisonniers.

A la suite de cette opération, une explosion de colère se produisit chez les soldats du front. 110 unités de l'armée française se révoltèrent et certaines d'entre-elles amorcèrent une marche vers Paris.

Devant la colère, et pour masquer leurs responsabilités, les gouvernements ont convoqués des Conseils de guerre, qui condamnèrent 2 500 soldats français à être fusillés pour l'exemple : 639 furent fusillés, et les autres déportés dans les bagnes coloniaux.

Mai 1917 connut une répression impitoyable. Des unités entières furent décimées. Il y eu d'horribles exécutions collectives, comme celle de Soissons, où 250 hommes choisis parmi les mutins, ont été littéralement empilés dans des camions, conduits dans un « no man's land », sur lequel, 10 minutes plus tard, l'artillerie française recevait l'ordre de tirer, ce qui déclencha aussitôt un violent tir allemand.

Rien ne transpirait de tout cela, et devant les noms de ces soldats, étaient inscrits sur les croix de leurs tombes, ces mots : « mort au combat ».

Si le devoir de mémoire est important pour le souvenir, en honorant les victimes, il est aussi essentiel pour l'avenir, pour que les tragédies ne se renouvellent pas.

Commémorer le 11 novembre 1918, c'est d'abord :

- agir pour la Paix
- agir pour faire cesser les conflits
- agir pour que tous, nous disposions des moyens de vivre une vie sociale plus juste dans une paix durable.

Le 11 novembre 1918 constitue la victoire de la Paix, et sa commémoration annuelle a gardé depuis cette signification contre la guerre et ses dramatiques conséquences.

Les combats pour la Paix se poursuivent, menons-les par des actions persévérantes et soutenues. Et l'actualité malheureusement nous appelle à poursuivre avec détermination ce combat, pour faire cesser la guerre en Ukraine, en Palestine, dans le Moyen-Orient, en Afrique, et partout ailleurs dans le monde, en s'appuyant sur notre histoire et les valeurs républicaines.

D'autres choix sont possibles pour l'Humanité que la course folle à l'armement, notamment nucléaire, qui conduit à la destruction de la Planète. Et cela nécessite notre engagement, l'engagement du plus grand nombre pour dénoncer les causes des guerres, et de faire preuve de détermination pour léguer aux générations futures un monde de Paix.

Faisons tous ensemble, prévaloir le respect de la souveraineté des peuples, le respect du droit international et de la charte des Nations Unies, pour construire la Paix.

Nous voici arrivés au terme de cette cérémonie, où nous avons effectué avec ferveur et humilité notre Devoir de Mémoire, envers nos camarades Cheminots des Ateliers Morts pour la France. Acte symbolique certes, mais porteur de notre volonté, de notre opiniâtreté, dans cette lutte permanente pour une Paix durable, pour la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Mesdames et messieurs, Mr le Maire, chers amis et camarades, la section des cheminots retraités CGT d'Arles et l'Union Locale CGT d'Arles, vous remercient pour votre présence à leurs côtés, et pour votre attention à nos propos.